

Trace que laisse
derrière lui
un corps
en mouvement

SILLAGE

- Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais. N°32, octobre 1995. -



Quoi de mieux que des *spaghetti* pour rêver aux saveurs des soirées qui s'annoncent. Dans les *spaghetti* sont réunis tous les plaisirs résumés du corps et de l'esprit.

D'abord, il y a les acrobaties de la fourchette pour faire face à leurs échappées imprévisibles, ensuite le plaisir de les croquer et de les mordre, enfin les mille et une péripéties d'amitié qu'ils nous réservent.

Comme le théâtre, les *spaghetti* ont le goût des secrets sans cesse renouvelés et des joies imprévues, l'humilité des gestes simples.

Le bonheur quoi!

Le bonheur certes partiel, mais le bonheur quand même.

Comme celui de se rencontrer régulièrement après les spectacles autour d'un verre, avec les artistes, tout simplement entre nous, entre vous.

Voilà aussi ce que nous vous proposons cette saison: plus et mieux fréquenter la rotonde après les spectacles, vaincre votre timidité et votre réserve, faire ensemble de ce lieu l'objet d'une délicieuse complicité.

Quant aux *spaghetti*, vous avez maintenant une recette.

Ingredienti per quattro persone
Ingrédients pour quatre personnes

350 g di spaghetti
350 g de spaghetti
300 g di pomodori maturi
300 g de tomates mûres
200 g di zucchini
200 g de courgettes
150 g di melanzane
150 g d'aubergines
1 spicchio d'aglio
1 gousse d'ail
prezzemolo e basilico
persil et basilic
3 cucchiari di olio d'oliva
extra vergine
3 cuillerées d'huile d'olive
extra vierge

Sbucciate le melanzane e tagliatele a dadini.
Épluchez les aubergines et coupez-les en petits dés.
Lavate, spuntate e tagliatele a dadini le zucchini.
Lavez et coupez les courgettes en petits dés.

Sbollentate i pomodori, sbucciateli e privateli dei semi.
Passez les tomates sous l'eau bouillante, retirez la peau et les pépins.

In una padella aromatizzate l'olio con lo spicchio d'aglio, quindi saltatevi prima le melanzane, poi unite le zucchini, quindi i pomodori.

Dans une poêle, aromatisez l'huile d'olive avec la gousse d'ail, puis faites revenir d'abord les aubergines, puis les courgettes, et enfin les tomates.

Salate e pepate.
Salez et poivrez.

Lessate gli spaghetti, scolateli al dente e conditeli con le verdure, ultimando con una spolverata di prezzemolo e basilico tritato.
Cueillez les *spaghetti* al dente, égouttez-les et mélangez-les aux légumes, en saupoudrant de persil et de basilic haché.

Per il parmigiano, solo se vi piace.
Pour le parmesan, seulement si ça vous plaît.

Ingredienti per novecentosessanta persone
Ingrédients pour neuf cents soixante personnes
(capacité du théâtre)

84 chili di spaghetti
84 kg de spaghetti
72 chili di pomodori maturi
72 kg de tomates mûres
48 chili di zucchini
48 kg de courgettes
36 chili di melanzane
36 kg d'aubergines
240 spicchi d'aglio
240 gousses d'ail
prezzemolo e basilico
persil et basilic
720 cucchiari di olio
d'oliva extra vergine
720 cuillerées d'huile
d'olive extra vierge

«Je n'ai pas de message à délivrer. Mais si dans ma danse, dans un seul geste, il m'arrive de trouver quelque chose qui ressemble au bonheur, c'est cela que je veux donner aux autres».

Carolyn Carlson.

VU D'ICI

Mardi 17 octobre 95 à 20h30 au théâtre municipal à l'issue du spectacle *Vu d'ici* aura lieu une rencontre avec Carolyn Carlson dans la rotonde du théâtre



Photo Claude Le-arch



Photo Brigitte Enguehard

À VOS MAGNÉTOSCOPES

Les mercredis 4, 11, 18, et 25 octobre, sur France 3 dans le cadre de «Music Graffiti» de 1h30 à 1h40 du matin, vous pourrez retrouver, découpé en 4 épisodes, l'intégralité du concert de Catherine Ribeiro enregistré aux Bouffes du Nord à Paris. L'occasion de la découvrir ou de la redécouvrir avant sa venue à Calais le vendredi 29 mars 96.

MAÎTRES, MAÎTRESSES ET PROFESSEURS

Si vous souhaitez connaître l'ensemble des projets artistiques et culturels que nous mettons en place et si vous souhaitez emmener vos élèves aux spectacles, n'hésitez pas à contacter Marianne Anselin au 21 46 77 10.

ON Y VA EN BUS

Écoles calaisiennes, désormais, cela ne vous coûtera rien, grâce à la subvention spécifique accordée par la ville de Calais. Pour vous rendre au cinéma Louis Daquin, à la galerie de l'ancienne poste ou au théâtre, bref pour tous les scolaires calaisiens (deux classes minimum par transport) qui viennent au Channel, le bus est réservé et son coût pris en charge par nos soins. Contact : Marianne Anselin, tél. 21 46 77 10.

FORMATION

Un stage destiné aux enseignants du secondaire, intitulé «Approche de la création artistique contemporaine» dans le cadre de la MAFFEN commencera en novembre 95. Il sera construit autour de la rencontre avec cinq artistes. Il s'agit de Marthe Wéry, peintre, Philippe Bazin, photographe, Ludovic Lagarde, metteur en scène, Jean-Claude Gallotta, chorégraphe et Bernard Lamarche-Vadel, écrivain et critique d'art. Renseignements : Marianne Anselin, tél. 21 46 77 10.

Vu d'ici, c'est le titre du spectacle que Carolyn Carlson présentera le 17 octobre prochain à notre invitation. C'est aussi de cette façon que j'avais envie de commenter la période nous séparant de la dernière assemblée générale. Vu d'ici, ce ne fut pas facile. Les manifestations liées à l'inauguration du tunnel sous la Manche nous ont littéralement vidés. Le temps de leur préparation n'a pas permis tout le soin apporté habituellement à la programmation d'une saison. L'équipe se reconstituant en partie, il a fallu le temps de connaître, d'acquiescer les repères nécessaires. Un an s'est écoulé, la vitesse de croisière est aujourd'hui atteinte. La preuve : notre désir de nouveaux *Jours de fête*.

Vu d'ici, ce ne fut pas simple. Nous avons vécu toute une période sous une pluie de lettres hostiles, qui, bizarrement, commença après les manifestations. À ce moment-là, nous nous sommes demandé s'il y avait vraiment encore du désir à nous voir travailler ici. Puis vint la rédaction du nouveau projet de la Scène nationale. Sa discussion nous laisse au bord du théâtre, perplexes quant au résultat, certains d'avoir tout tenté pour une autre sanction.

Vu d'ici, ce ne fut pas une année calme. Le projet accepté et refusé à la fois, une inquiétude légitime du personnel, les tentatives de récupération et d'embrasement de la situation durant la période électorale : il a fallu faire preuve de calme, précisément. Nous sommes restés de la plus extrême des discrétions et nos désaccords, qui persistent, ne se sont pas transformés en batailles rangées. Mais le débat subsiste, nous ne le confondons pas avec une polémique stérile. Comme il est incontournable, la Scène nationale aura d'autres

occasions et probablement d'autres façons de le poser. Vu d'ici, il y a quelques nuages. Le projet présenté en février et son argumentation restent valables. Tant que Le Channel ne disposera pas d'un lieu spécifique, il manquera toujours une roue au carrosse. L'avenir du cinéma (ouverture des salles Gaumont, manque de lieu spécifique), l'avenir de la galerie (baisse importante des subventions de l'État - crédits en provenance de la Délégation aux Développement et Formations-) sont clairement posés pour la saison qui s'annonce. Les décisions seront prises à l'issue des négociations nécessaires pour la galerie, au vu des résultats d'une action que nous voulons renouvelée pour le cinéma.

Vu d'ici, il nous semble discerner une éclaircie. C'est un nouveau climat, rendu possible par notre attitude équivoquée précédemment lors des municipales (un silence absolu), mais surtout par le nouveau cours qui semble prévaloir grâce à l'intérêt marqué de la nouvelle adjointe à la culture. Nous ne signons pas là de chèque en blanc, pas plus que nous ne nous complaisons dans une flatterie hors de propos. Nous jugerons aux actes. Mais il est clair que nous avons le sentiment d'une autre écoute. La vie dira si tout cela est justifié.

Vu d'ici porte comme sous-titre *A portrait in five parts*. Un pur hasard mais qui tombe juste, si l'on considère ici cinq chapitres, qui, à nos yeux, caractérisent l'histoire récente de la Scène nationale. Un regard de l'intérieur, qui n'a pas prétention à tout résumer. Mais c'est le nôtre.

Francis Peduzzi, 29 septembre 95. Introduction au rapport d'activité de la Scène nationale, assemblée générale du Channel.

PAR LES TEMPS QUI COURENT

Quinze ans après une première version, Bernard Chartreux, l'auteur, et Jean-Pierre Vincent, le metteur en scène, ont remanié ce poème dramatique à la lumière d'aujourd'hui. Il n'y a pas de hasard à amorcer cette saison par ce spectacle. Par les temps qui courent...

Au milieu des années 70, seuls *Le chagrin et la pitié* ou *Lacombe Lucien* nous avaient mis la puce à l'oreille sur la profondeur du phénomène Vichy. Dans une France qui s'acharnait à n'en rien dire ou à se prétendre résistante, dans une France qui était loin de se douter que Le Pen, de Villiers et quelques autres allaient refaire fortune électorale. C'est-à-dire exploiter un gisement populiste, une idéologie latente. Nous nous sommes alors lancés dans une entreprise qui nous semblait urgente et nécessaire. Le spectacle fut intitulé *Vichy-Fictions*. C'était une plongée dans cet océan de mots si familier, et si peu exploré alors, qui constituait cet imaginaire débordant - sanglant, que la France avait supporté - assumé. Aujourd'hui, il n'est pas nécessaire, je crois de donner beaucoup d'explications

à la reprise d'un tel projet. Chacun en concevra l'urgence. Il ne s'agit en rien d'une «reprise». C'est une forme nouvelle. C'est à partir de ce que la jeunesse d'aujourd'hui peut avoir à dire là-dessus que nous allons rebâtir le discours d'un spectacle. Vichy est peut-être devenu de l'histoire, mais la brûlure muette est toujours là dans le silence des familles, aggravé par le bruit assourdissant des médias.

Le procès n'est pas fait, ni le deuil. Imaginez qu'elle vienne à la bouffonnerie. Imaginez qu'à force de coller à nos chausses comme la gadoue de nos campagnes, elle vienne de nouveau au tragique. Imaginez que la révolte contre tout cela a bien du mal à se dire... C'est une plongée dans Vichy, rien que Vichy. Mais où est la résistance, dira-t-on ? Il y aurait effectivement beaucoup à en dire. Espérons pour l'instant que ce geste théâtral sera à sa manière celui d'une résistance, au passé et au présent.

Jean-Pierre Vincent.

Violences à Vichy II Vendredi 6 et samedi 7 octobre 95 à 20h30 au théâtre municipal

BASCULE AVEC MOA

Moa est le personnage principal de ce petit spectacle pour enfants. L'univers est familier : une chambre d'enfant en désordre et qu'il faut ranger. Moa s'y met et c'est le passage dans le monde du rêve, d'un rêve nourri de littérature enfantine. *Hommage* (c'est le titre du spectacle) est un hommage à la littérature enfantine, à cette littérature magnifique qui va des contes de Grimm, Perrault ou Andersen jusqu'aux histoires de Pierre Griperi. *Hommage* est un spectacle sur le passage,

passage d'un monde à l'autre, d'un univers à l'autre. La littérature enfantine y est ici ce singulier ingrédient qui permet à coup sûr la découverte de l'autre monde.

Hommage Spectacle pour enfants de 3 à 6 ans.

Représentation tout public mercredi 11 octobre 95 à 15h au théâtre municipal

Représentations scolaires lundi 9, mardi 10 et jeudi 12 octobre 95 à 10h30 et 14h30

LA VIE QU'ON VIT...

On ne résiste pas à vous livrer l'arrêt de la cour d'appel de Riom, à propos du recours présenté par un habitant de Sallèles, importuné par les caquètements d'un poulailler voisin.

Attendu que la poule est un animal stupide au point que personne n'est parvenu à le dresser, attendu que son voisinage comporte beaucoup de silence, quelques tendres gloussements qui vont du joyeux, pont d'un œuf, au serein, dégustation d'un ver de terre, en passant par l'affolement d'un renard; attendu que ce paisible voisinage n'a jamais incommodé que ceux qui, pour d'autres motifs, nourrissent du courroux à l'égard du propriétaire de ces gallinacées; pour ces motifs la cour ne jugera pas que le bateau importune le marin, la farine le boulanger, le violon le chef d'orchestre et la poule un habitant du lieu-dit la Rochette, village de Sallèles, 402 âmes, dans le département du Puy-de-Dôme.

Cette pure merveille est rapportée par l'AFP et lue dans le journal Le Monde.

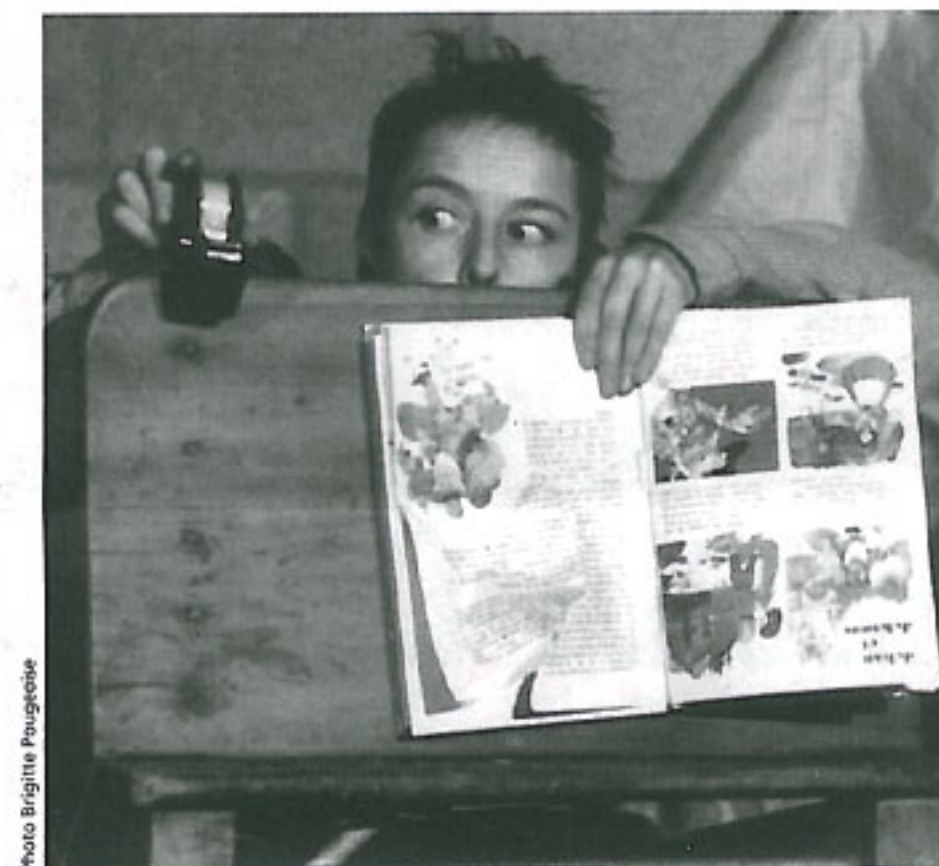


Photo Brigitte Paugolle

LES RENCONTRES DU MOIS

Autour de Violences à Vichy II Quel est le rôle des hommes de théâtre, des artistes, des intellectuels aujourd'hui ?

La déclaration d'Avignon, la grève de la faim d'Ariane Mnouchkine pour la Bosnie et leurs conséquences annoncent-elles un nouveau rapport entre l'artiste et le responsable politique ? Comment, aujourd'hui, intervenir sur l'état du monde ? Pour en parler, nous vous proposons une rencontre-débat avec la participation espérée de Jean-Pierre Vincent, metteur en scène de *Violences à Vichy II*, de Marie-Christine Blandin, présidente de la région Nord-Pas de Calais, Ivan Renar, conseiller régional et sénateur, Dominique Sarrazin, directeur du Théâtre de la Découverte, Didier Thibaut, directeur de La rose des vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq. Samedi 7 octobre 1995 à 16h30 au théâtre municipal

Rencontre avec Carolyn Carlson Mardi 17 octobre 1995 à l'issue du spectacle *Vu d'ici* au théâtre municipal dans la rotonde

LA MAGIE DES MAINS



Photo Herdine Planting

Dans *Métamorphoses*, Henk Boerwinkel fabrique et utilise toutes les formes de marionnettes. Et c'est un monde hallucinant qui surgit, plein de poésie magique, en rapport avec la vie, la mort. Le spectateur s'approvisionnera en images fortes, drôles, fantastiques, parfois même effrayantes. Amateurs de sculpture, de bandes dessinées, de philosophie, esthètes en tous genres, ne ratez pas la dernière tournée en France de l'une des compagnies de marionnettistes les plus respectées du monde, le Figuren Theater Triangel : déplacez-vous !

Métamorphoses Vendredi 13 et samedi 14 octobre 95 à 20h30 au théâtre municipal

LE PLAISIR DE LA PEINTURE

Peu d'artistes parlent autant de plaisir que Marthe Wéry. Pourtant on pourrait être tenté de qualifier d'austère cette peinture abstraite, quasiment monochrome. Mais quelle sensualité dans la couleur, quelle douceur dans la surface ! La peinture de Marthe Wéry n'est jamais l'application d'une décision a priori, abstraite, théorique. Elle est le résultat d'une patiente confrontation avec la matière, d'une série de tentatives successives pour parvenir à la couleur juste, au degré voulu d'intensité. Comme on goûte un plat en cours

de cuisson pour y ajouter les ingrédients qui manquent... Ce qui n'empêche pas Marthe Wéry d'avoir une conscience aiguë de l'histoire de l'art. Les œuvres présentées à la galerie de l'ancienne poste ont été réalisées spécialement pour l'exposition. Depuis plusieurs mois, Marthe Wéry travaille sur une maquette de la galerie, déterminant la forme, la dimension et la disposition des œuvres en fonction des caractéristiques architecturales. Dès son entrée, le visiteur fera l'expérience d'une rencontre avec la couleur. Mais il lui faudra s'approcher pour percevoir toutes

les nuances qui font vivre la surface : variations dues à la lumière, à l'épaisseur de la peinture, aux «accidents» de la matière. Et c'est en confrontant les œuvres les unes aux autres par les allers et retours de son regard qu'il activera et aiguë sa perception.

Exposition Marthe Wéry Du samedi 14 octobre au dimanche 3 décembre 95 à la galerie de l'ancienne poste Ouverte tous les jours sauf le lundi de 14 h à 18 h. Vernissage samedi 14 octobre 95.

NOUVEAUTÉ

C'est enfin près de chez vous et ça vient d'arriver. La configuration de la salle du théâtre municipal en petite jauge ressemble à ce que l'on souhaitait. L'investissement du Channel et l'accord que nous venons d'obtenir de la commission de sécurité va vous permettre de suivre dans des conditions de représentation que l'on espère excellentes, les spectacles qui ne pourraient trouver place dans une configuration traditionnelle. On commence dès ce mois.

CHAUFFAGE

Certains d'entre vous se sont plaints la saison dernière des conditions de chauffage à la salle Louis Daquin. Nous avons à nouveau signalé le fait et on espère que l'hiver sera moins rude pour les cinéphiles.

RÉSIDENCE

Nos amis de La Licorne débarquent le 20 octobre 1995 à Calais. Ils sont là pour un mois. À la clé, des ateliers, des répétitions publiques, une collaboration étroite avec les collèges Martin Luther King et Vadez. Et bien sûr, création du spectacle, le 9 novembre 95.

SILLAGE

En mai et juin, certains abonnés ont reçu Sillage en retard. En mai, nous avons attendu en vain une solution pour le remplacement de Claude Nougaro, en juin, nous avons été pris par le temps. Alors, puisque nous ne sommes pas à l'abri d'autres imprévus, ne vous mettez pas en colère. Ici, on fait le maximum. Pour le cinéma, il existe le répondeur, 21 46 77 30, 24h sur 24. Ayez le réflexe.

DÉPLACEMENT

Dans tous les sens du terme. Nos amis du Bateau Feu ont dû avancer la date de programmation du spectacle de Jean-Claude Gallotta, *Prémonitions*. Celui-ci sera présenté le vendredi 26 janvier 1996 et non le mardi 30 janvier 1996. Nous l'avons appris l'impression de nos documents terminée. Ceci est donc un rectificatif.

ININTÉRESSANT

Savez-vous que notre plaquette de saison comporte 9358 mots, dont 531 noms propres. Si vous y découvrez une faute, cela fera donc exactement 0,0106% d'erreur.

CINÉMA

LES FILMS DU MOIS

Bye-bye

de Karim Dridi
France - 1995 - 1h45
Prix de la jeunesse, Cannes
Avec Sami Bouajila, Nozha Khouadra, Guassini Embarek
Ismaël arrive à Marseille avec son jeune frère Mouloud qui doit partir rejoindre ses parents en Tunisie. Mais Mouloud ne veut pas partir et disparaît. Ismaël tente de retrouver son jeune frère. Karim Dridi balaie tous les clichés sur l'immigration et la fatalité du ghetto.

Samedi 7 octobre 95 à 18h
Dimanche 8 octobre 95 à 15h et 20h30

Les Milles

de Sébastien Grall
France - 1995 - 1h43
Avec Jean-Pierre Marielle, Ticky Holgado, Philippe Noiret
Nous sommes en France en mai 1940. La défaite est inéluctable. Le commandant d'un camp d'internement de civils allemands, tchèques etc... décide de les soustraire à l'avancée allemande. Une interprétation magistrale de Jean-Pierre Marielle.

Samedi 7 octobre 95 à 15h et 21h
Dimanche 8 octobre 95 à 17h30
Lundi 9 octobre 95 à 20h30

Cyclo

de Tran Anh Hung
France-Vietnam - 1995 - 2h
Lion d'or du festival de Venise 95
Avec Tony Leung-Chiu Wai, Tan Nu Yen Khe, Le Van Loc
Le film se passe de nos jours à Ho Chi Minh ville, au Vietnam. Un jeune homme de dix-huit ans exerce le métier de cyclo. Il se trouve entraîné ainsi que sa sœur dans l'univers du trafic et de la prostitution par un chef de bande «Le poète». Film fort sur le Vietnam d'aujourd'hui.

Samedi 14 octobre 95 à 15h et 21h
Dimanche 15 octobre 95 à 17h30
Lundi 16 octobre 95 à 20h30

Don Juan de Marco

de Jeremy Leven
U.S.A. - 1995 - 1h40 - V.O.S.T.F.
Avec Johnny Depp, Marlon Brando, Faye Dunaway
C'est un don Juan des temps modernes, tombeur et déprimé qui rencontre un psychiatre (Marlon Brando) intéressé par son cas. Hospitalisé, il fait des ravages dans la clinique. C'est un film joyeux, fantaisiste. Pastiche loufoque et tendre des clichés romantiques.

Samedi 14 octobre 95 à 18h
Dimanche 15 octobre 95 à 15h et 20h30

La cité des enfants perdus

de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro
France - 1995 - 1h52
Sélection officielle Cannes, 1995
Avec Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet
Sur une plate-forme, en pleine mer, Krank, qui ne peut rêver, kidnappe les enfants pour leur voler leurs rêves. Miette, une petite fille, chef de bande, et One, un costaud dont le petit frère a été enlevé, vont l'affronter. Un univers étouffant réglé par une mécanique parfaite.

Samedi 21 octobre 95 à 21h
Dimanche 22 octobre 95 à 17h30
Lundi 23 octobre 95 à 17h30 et 20h30
Mardi 24 octobre 95 à 17h30

Le roi lion

Des studios Disney
U.S.A. - 1994 - 1h30
Simba, le lionceau se croit responsable de la mort de son père, le roi Mufasa assassiné par son frère Scar. Il décide alors de s'éloigner pour grandir et revenir plus tard prendre sa place. Le grand coup de jeune des studios Disney.

Samedi 21 octobre 95 à 15h
Dimanche 22 octobre 95 à 15h
Lundi 23 octobre 95 à 15h
Mardi 24 octobre 95 à 15h

Lisbonne Story

de Wim Wenders
Allemagne - 1995 - 1h40 - V.O.S.T.F.
Avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Teresa Salgueiro
Philip Winter, ingénieur du son, part au secours de son ami Friedrich, metteur en scène, qui tourne à Lisbonne. À Lisbonne Friedrich a disparu, il reste un film muet que Winter va décider de continuer. On retrouve la grâce et la légèreté des premiers films de Wim Wenders avec la splendide musique de Madredeus.

Samedi 21 octobre 95 à 18h
Dimanche 22 octobre 95 à 20h30
Mardi 24 octobre 95 à 20h30

Les 101 dalmatiens

Des studios Disney
U.S.A. - 1961 - 1h19
On rencontre une certaine d'adorables petits chiens kidnappés par une méchante anglaise qui a des envies de manteau en peau de toutou. Trente-quatre ans après sa sortie, le charme et la magie opèrent toujours.

Mercredi 25 octobre 95 à 15h
Jeudi 26 octobre 95 à 15h
Vendredi 27 octobre 95 à 15h
Samedi 28 octobre 95 à 15h
Dimanche 29 octobre 95 à 15h
Lundi 30 octobre 95 à 15h
Mardi 31 octobre 95 à 15h

Ça tourne à Manhattan

de Tom DiCillo
Grand prix au festival de Deauville U.S.A. - 1995 - 1h30 - V.O.S.T.F.
Avec Steve Buscemi, Catherine Keener, Dermot Mulroney
Ça tourne à Manhattan retrace la journée de tournage d'un film à petit budget avec une équipe maladroite et des acteurs approximatifs. Va et vient incessant entre réalité et fiction pour le plus grand plaisir du spectateur.

Mercredi 25 octobre 95 à 20h30
Jeudi 26 octobre 95 à 17h30
Vendredi 27 octobre 95 à 20h30
Samedi 28 octobre 95 à 21h
Dimanche 29 octobre 95 à 17h30
Lundi 30 octobre 95 à 20h30
Mardi 31 octobre 95 à 20h30

La haine

de Mathieu Kassovitz
France - 1995 - 1h35
Prix mise en scène à Cannes, 1995
Avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Said Taghmaoui
À la suite d'une bavure policière, Abdel reste entre la vie et la mort. La cité des Muguets s'enflamme. Vingt-quatre heures de la vie de banlieue. Film noir, fort dérangeant.

Mercredi 25 octobre 95 à 17h30
Jeudi 26 octobre 95 à 20h30
Vendredi 27 octobre 95 à 17h30
Samedi 28 octobre 95 à 18h
Dimanche 29 octobre 95 à 20h30
Lundi 30 octobre 95 à 17h30
Mardi 31 octobre 95 à 17h30

DES HISTOIRES ET DES JOURS

LE CHANNEL EN UN COUP D'ŒIL

Accueil et billetterie

du Channel seront assurés au théâtre municipal, place Albert 1^{er} à Calais. Du mardi au vendredi de 14h30 à 19h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h. Les soirs de spectacle, la billetterie sera ouverte de 14h jusqu'au début de la représentation.

Administration

Elle est située au 173 bd Gambetta à Calais. Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h15 à 12h30 et de 14h à 18h.

Galerie de l'ancienne poste

Elle est située au 13 bd Gambetta à Calais. Entrée libre. Ouverte tous les jours de 14h à 18h sauf le lundi et sur rendez-vous, visites commentées et animations scolaires sur demande.

Cinéma Louis Daquin

Il est situé au 43 rue du 11 novembre à Calais. Il projette ses films à horaires réguliers les samedis à 15h, 18h et 21h, les dimanches à 15h, 17h30 et 20h30, les lundis à 20h30.

Téléphones

Billetterie : 21 46 77 00
Administration : 21 46 77 10
Télécopie : 21 46 77 20
Programme cinéma : 21 46 77 30

16 août 1995

La chaleur est terrible. Calais se prend pour St-Tropez. C'est le moment de se remettre à l'ouvrage. Une nouvelle saison s'annonce. Il faut peaufiner les derniers détails d'une préparation amorcée quelques mois en arrière: ce sont toujours eux qui font la différence.

18 août 1995

À peine rentrés, la plaquette de saison nous pose problème. On a demandé à des artistes d'écrire sur Calais pour les y éditer. Les textes reçus sont inégaux, nous manquons de pages et on ne sait pas trop où et comment les éditer. Finalement, Marina Cox propose de tous les retenir et de les dérouler à côté de ses photos. Idée de fin de journée retenue et qui aura raison de toutes les autres solutions.

18 août 1995

Par courrier, par la presse, on a des nouvelles d'Ariane Mnouchkine et de ses compagnons de grève de la faim en lutte pour la Bosnie. Ici, personne n'a signé la déclaration d'Avignon. On sent bien qu'il faut en être, que c'est mal vu de ne pas en être et que l'amalgame entre des réserves sur un texte et l'approbation des exterminations est vite faite. Si tu n'es pas dans un camp, t'es dans l'autre. Ben voyons. Erreur, aveuglement? L'histoire le dira. (On avait quand même donné notre accord pour porter à la connaissance du public la déclaration. Puis les armes ont parlé et les fourchettes avec).

18 août 1995

et les jours qui suivent
Toujours concentrés sur les documents du début de saison. C'est la chasse aux fautes de sens, aux fautes de frappe, aux erreurs qui se glissent là où on ne les attend pas. La perfection reste l'objectif, bien sûr jamais atteint, mais on s'y emploie.

21 août 1995

L'équipe du Channel est pratiquement au complet. La plupart est bronzée, sans qu'on sache très bien qui est parti, qui est resté: la côte d'Opale a perdu la boussole. Le soleil persiste et la chaleur aussi. Le téléphone sonne de nouveau, la rentrée approche. Le dossier pour l'installation d'un gradin de petite jauge est bouclé et nous apparaît plus solide que jamais.

22 août 1995

À Paris, les bombes continuent d'exploser pendant qu'on met la dernière patte à nos documents de saison, qu'on relit et relit: toujours la traque aux erreurs. Il y en a un qui doit se réjouir, c'est le seul candidat aux dernières présidentielles voulant supprimer le ministère de la culture (Le Pen). C'est quand même bien à lui et à ses semblables que ça profite, tout ça.

23 août 1995, matin

La nouvelle adjointe à la culture de Boulogne sur mer nous invite à la rencontrer: elle souhaiterait accueillir un spectacle produit par le Channel et ils n'ont plus beaucoup de sous.

23 août 1995, après-midi

Explication avec les délégués du personnel: la Scène nationale est une entreprise avec des salariés qui défendent leurs salaires, leurs conditions de travail. L'échange est sans concession et la grève est évitée de justesse (mais non, on plaisante!).

24 et 25 août 1995

On prépare les prochains Jours de fête. Les premiers textes sont laborieux. Pas facile d'essayer d'inventer. On reçoit Nicolas Frize et sa collaboratrice dont les grands-parents habitent Calais. On leur fait visiter la ville. Arrivés à 8h38, ils seront à Paris à 14h30. Le T.G.V., ça change tout.

29 août 1995

Patrice Junius arrive de Bruxelles avec les photographies de Marina Cox de Calais pour notre plaquette de saison et le projet de mise en page. Patrice Junius et Marina Cox ont vraiment du talent. Les dessins de Colin Junius arriveront un peu plus tard. Colin Junius a vraiment du talent.

30 août 1995

Rencontre avec le maire de Calais, bronzé et reposé. Au programme, la présentation de la saison, la présence du Channel au théâtre, les petites jauges, les prochaines manifestations. L'entretien est, comme à l'accoutumée fort aimable, et l'on sort de là en se disant que ça devrait mieux se passer pour nous durant la prochaine saison. On verra bien.

5 septembre 1995

C'est la rentrée des classes. On se raconte les réactions de nos enfants et la tête de leurs instits.

6 septembre 1995

Une bonne partie de l'équipe du Channel se retrouve au théâtre pour préciser les mille et un détails de notre présence à l'accueil du théâtre. M^{me} Cocquerelle, nouvelle adjointe à la culture, dit ce qu'elle a à dire, écoute, attentive et souriante. On sort de là en se disant que ça devrait mieux se passer pour nous durant la prochaine saison. On verra bien.

6 septembre 1995

On prépare pour bientôt un document sur les premiers Jours de fête. On a commandé des textes à des auteurs. Frédéric H. Fajardie et Michel Butel nous donnent leur accord et c'est ça qui nous rend heureux.

6 septembre 1995

Sur la route de l'imprimerie, des affiches de l'Action française, officine nostalgique de l'ordre moral et pétainiste, fleurissent les piliers du pont de l'autoroute. Nous, on programme *Violences à Vichy II*.

7 septembre 1995

Le standard fonctionne à fond. C'est vraiment la rentrée.

7 septembre 1995

Sillage est en cours de distribution (sur toute l'agglomération et pour toutes les familles). On avait reçu un meilleur service du service public de la distribution (la Poste). Coincé entre cinq publicités de supermarché et de viande en gros, Sillage étouffe et

disparaît. On fera sans doute différemment la saison prochaine.

8 septembre 1995

C'est la rentrée au Daquin. Le projectionniste doit débarrasser la scène entièrement encombrée. Les répétitions de musique font double emploi avec la bande son du film. On fera une lettre.

10 septembre 1995

Notre affiche mensuelle est en ville. Il paraît que jamais les gens ne se sont autant arrêtés pour lire une de nos affiches. A quoi cela tient-il?

11 septembre 1995

Premier jour d'ouverture de l'accueil et conseil d'administration le soir. Pour les réservations, ça ne part pas trop mal. Pourvu que ça dure.

12 septembre 1995

Nous avons l'accord pour la petite jauge. Très bonne conclusion et heureuse histoire.

15 septembre 1995

Le 23 septembre approche, les angoisses aussi.

20 septembre 1995

Arrivée de Délices dada. On veut un vrai succès de leur drôle d'histoire de Théâtre Pour Tous.

21 septembre 1995

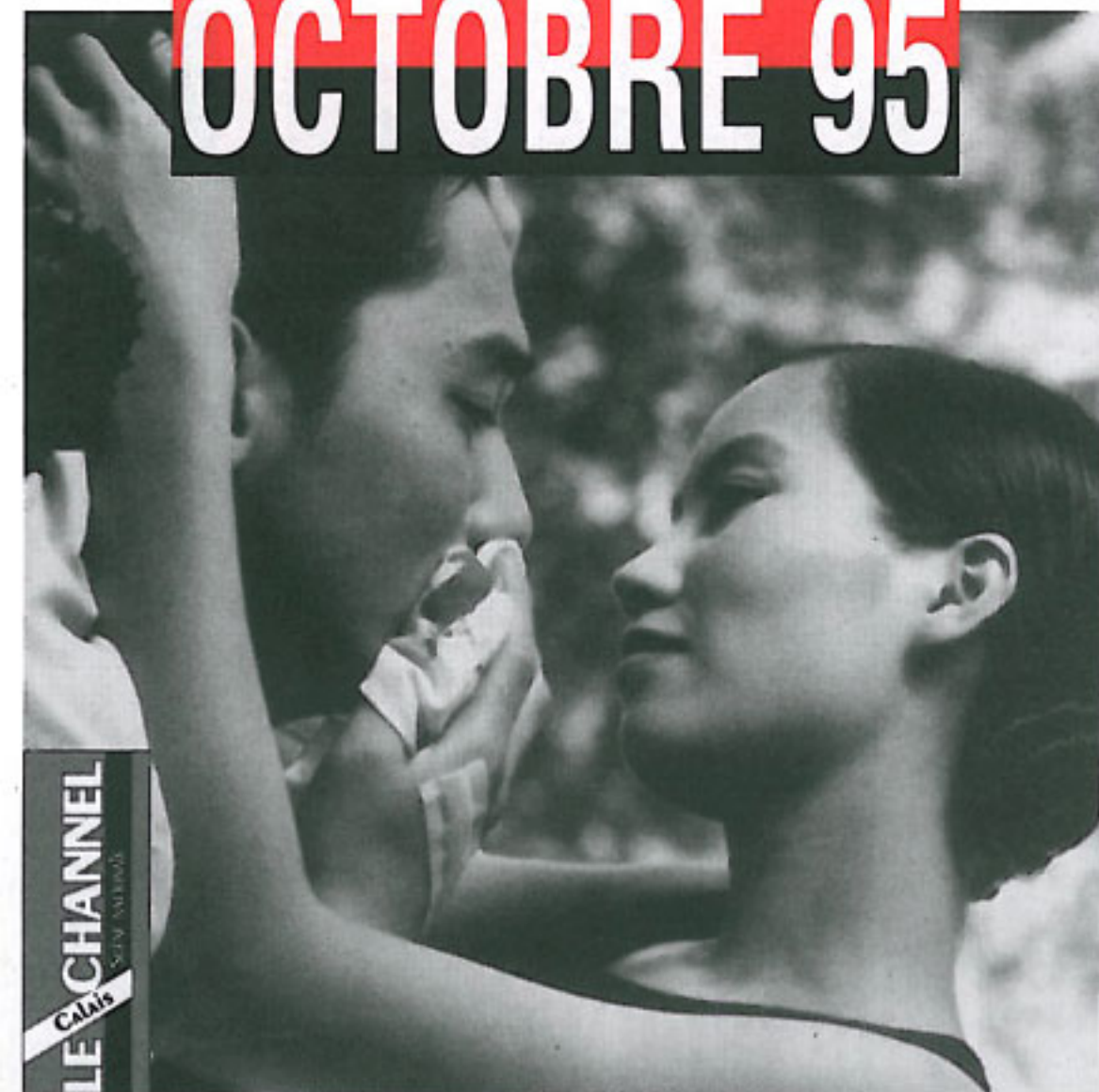
Nous sommes à Marck pour présenter la saison, à l'invitation de Mr Beauvois, nouvel adjoint à la culture. On est tous heureux de cette initiative.

23 septembre 1995

La saison est lancée. Vous êtes là.

OCTOBRE 95

LE CHANNEL
Calais



Cyclo de Tran Anh Hung

Au théâtre municipal

Au cinéma Louis Daquin

Dimanche

1

15h00 Metropolis
17h30 Ed Wood
20h30 Metropolis

Lundi

2

20h30 Ed Wood

Vendredi

6

Violences à Vichy II 20h30

Samedi

7

Rencontre autour
de Violences à Vichy II 16h30
Violences à Vichy II 20h30

15h00 Les Milles
18h00 Bye-bye
21h00 Les Milles

Dimanche

8

15h00 Bye-bye
17h30 Les Milles
20h30 Bye-bye

Lundi

9

20h30 Les Milles

Mercredi

11

Hommage 15h00

Vendredi

13

Métamorphoses 20h30

Métamorphoses 20h30

Samedi

14

15h00 Cyclo
18h00 Don Juan de Marco
21h00 Cyclo

Dimanche

15

15h00 Don Juan de Marco
17h30 Cyclo
20h30 Don Juan de Marco

Lundi

16

20h30 Cyclo

Mardi

17

Vu d'ici 20h30
Rencontre avec Carolyn Carlson 22h00

Samedi

21

15h00 Le roi lion
18h00 Lisbonne Story
21h00 La cité des enfants perdus

Dimanche

22

15h00 Le roi lion
17h30 La cité des enfants perdus
20h30 Lisbonne Story

Lundi

23

15h00 Le roi lion
17h30 La cité des enfants perdus
20h30 La cité des enfants perdus

Mardi

24

15h00 Le roi lion
17h30 La cité des enfants perdus
20h30 Lisbonne Story

Mercredi

25

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 La haine
20h30 Ça tourne à Manhattan

Jeudi

26

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 Ça tourne à Manhattan
20h30 La haine

Vendredi

27

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 La haine
20h30 Ça tourne à Manhattan

Samedi

28

15h00 Les 101 dalmatiens
18h00 La haine
21h00 Ça tourne à Manhattan

Dimanche

29

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 Ça tourne à Manhattan
20h30 La haine

Lundi

30

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 La haine
20h30 Ça tourne à Manhattan

Mardi

31

15h00 Les 101 dalmatiens
17h30 La haine
20h30 Ça tourne à Manhattan

À la galerie de l'ancienne poste

Vernissage de l'exposition Marthe Wéry samedi 14 octobre 1995
Exposition Marthe Wéry du samedi 14 octobre au dimanche 3 décembre 1995
Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi

LES COURTS DU MOIS

L'orange amère
d'Olivier Sadock
L'ornière
de François Dupeyron
Passé simple
de Sophie Deflandre
Peinture fraîche
de Gérard Frot-Coutaz

ET BIENTÔT

Le plus bel âge de la vie
de Didier Haudepin qui doit
nous confirmer sa venue.
Le regard d'Ulysse
de Théo Angelopoulos
La cérémonie
de Claude Chabrol
Un ciné concert Steamboat
Bill Junior, film muet
accompagné en direct par un
trio de jazz
Le hussard sur le toit
de Jean-Paul Rappeneau
Sur la route de Madison
de Clint Eastwood

LES TARIFS

Tarif plein: 32 F
Tarif réduit: 26 F
Carte cinéma 10 places: 220 F

Bye-bye

de Karim Dridi
France - 1995 - 1h45
Sélection officielle Cannes, 1995; prix de la jeunesse, distinction glaces Gervais
Avec Sami Bouajila, Nozha Khouadra, Guassini Embarek, Philippe Ambrosini, Moussa Maskri
Ismaël, vingt-cinq ans, arrive à Marseille avec son jeune frère Mouloud, douze ans. Ils ont quitté Belleville à la suite d'un drame familial dont Ismaël porte la culpabilité. Tous deux s'installent quelques jours dans leur famille, le temps d'organiser le départ de Mouloud vers la Tunisie. Il doit rejoindre ses parents partis après le drame. Mais Mouloud ne veut pas partir et il disparaît avec la complicité de son cousin Rhida. Engagé comme journalier sur un chantier naval, Ismaël tente de retrouver son jeune frère. Paralisé par sa culpabilité, il devra trouver la force de s'en sortir et de sauver son petit frère. Une tranche de vie avec beaucoup d'humour et d'amour.
«Karim Dridi balaie les clichés actuels sur l'immigration. Réfutant le pessimisme de rigueur, Bye-bye est une réplique insolente à tous ces films dits «de banlieue», hantés par la fatalité du ghetto.»

■ Samedi 7 oct. 95 à 18h
Dimanche 8 oct. 95 à 15h et 20h30



Les Milles

de Sébastien Grall
France - 1995 - 1h43
Avec Jean-Pierre Marielle, Ticky Holgado, Rüdiger Vogler, Philippe Noiret, Kristin Scott Thomas
Nous sommes en mai 1940. La défaite de la France est inéluctable. Dans un camp, près de Marseille, ont été internés environ deux mille hommes. Des civils allemands, tchèques, autrichiens, beaucoup d'intellectuels et d'artistes qui avaient fui l'Allemagne nazie quelques années auparavant. Le commandant de ce camp, capitaine de réserve et chapelier dans le civil, Charles Perrochon, comprend rapidement, et n'admet pas que tous ces hommes qui lui ont été confiés se trouvent livrés aux allemands. Ce zélé capitaine, va alors organiser une étonnante évasion vers l'Espagne en affrétant un train spécial. Sébastien Grall a su éviter les pesanteurs de la leçon

d'histoire, tout en réalisant une reconstitution historique impeccable. Nous découvrons un héros méconnu et singulier interprété d'une façon magistrale par Jean-Pierre Marielle. Son capitaine Perrochon est bouleversant.

■ Samedi 7 oct. 95 à 15h et 21h
Dimanche 8 oct. 95 à 17h30
Lundi 9 oct. 95 à 20h30

Cyclo

de Tran Anh Hung (auteur de L'odeur de la papaye verte)
France-Vietnam - 1995 - 2h
Lion d'or du festival de Venise 95
Avec Tony Leung-Chiu Wai, Tan Nu Yen Khe, Le Van Loc
Le film se passe de nos jours à Ho Chi Minh ville, au Vietnam. Un jeune homme de dix-huit ans exerce le métier de cyclo (vélo-taxi). Ses parents sont morts. Il vit avec son grand-père et ses deux sœurs dans un quartier pauvre de la ville. Il a promis à son père (lui-même cyclo et décédé dans un accident un an auparavant), de tout faire pour améliorer sa condition. Mais son cyclo est volé et pour rembourser son véhicule, il va très rapidement se trouver entraîné dans l'univers du crime et dans cet embryon de mafia qui s'est installée à la chute du communisme avec son lot de trafic, racket, drogue et prostitution. Grisé par l'argent facilement gagné, il fait tout pour s'intégrer dans une bande dirigée par le poète. Le poète sera

fasciné par la part d'innocence qu'il entrevoit chez le cyclo et chez sa sœur qu'il prostitue. Tran Anh Hung n'a certes pas voulu faire un film touristique mais un film fort sur le Vietnam d'aujourd'hui, sur sa réalité sociale et la complexité des liens qui unissent la famille du cyclo.

■ Samedi 14 oct. 95 à 15h et 21h
Dimanche 15 oct. 95 à 17h30
Lundi 16 oct. 95 à 20h30

Don Juan de Marco

de Jeremy Leven
U.S.A. - 1995 - 1h40 - V.O.S.T.F.
Avec Johnny Depp, Marlon Brando, Faye Dunaway, Geraldine Pailhas, Rachel Ticotin
Il s'agit d'un don Juan des temps modernes. Un tombeur qui clame haut et fort son identité, affublé d'une cape et d'un masque. Sur le point de se suicider, il fait la connaissance d'un psychiatre (Marlon Brando) intéressé par son cas. Hospitalisé dans une clinique, don Juan fait des siennes. Les infirmières tombent comme des mouches, et le psychiatre lui-même, dans cette ambiance, retrouve son ardeur. Les acteurs sont savoureux, ils s'éclatent comme des gamins et jouent avec leur propre image. C'est un film joyeux, hétéroclite, fantaisiste. Pastiche loufoque et tendre de tous les clichés romantiques.

■ Samedi 14 oct. 95 à 18h
Dimanche 15 oct. 95 à 15h et 20h30



La cité des enfants perdus

de Jean-Pierre Jeunet
et Marc Caro
France - 1995 - 1h52
Sélection officielle Cannes 95
Avec Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-Claude Dreyfus, Rufus, Geneviève Brunet, Odile Mallet
Nous sommes sur une plate-forme, en pleine mer, perdue dans le brouillard, au-delà d'un vieux champ de mines. Le malheureux Krank comme son nom l'indique est malade. Il vieillit prématurément car il lui manque une faculté essentielle, il ne rêve pas. Alors tel un ogre moderne, Krank va kidnapper les enfants de la cité voisine pour leur voler leurs rêves. Hélas, ça ne marche pas. Les gamins terrorisés se mettent à faire des cauchemars affreux... Dans la cité portuaire, une petite fille Miette, chef d'une bande d'orphelins voleurs rencontre One, un costaud de foire dont le petit frère a été enlevé, par Krank. Ensemble,

ils vont affronter le vieux fou... La mécanique est parfaite, le timing prodigieusement calculé du film procure un plaisir intense. Le film baigne dans une lumière d'entrailles. La cité noire, étouffante, mortifère fait ressembler Métropolis à un paradis.

■ Samedi 21 oct. 95 à 21h
Dimanche 22 oct. 95 à 17h30
Lundi 23 oct. 95 à 17h30 et 20h30
Mardi 24 oct. 95 à 17h30



Le roi lion

Des studios Walt Disney
U.S.A. - 1994 - 1h30
Simba, le lionceau se croit responsable de la mort de son père, le roi Mufasa. Celui-ci a en fait été assassiné par son frère Scar. Simba prend alors la décision de s'exiler pour grandir, revenir affronter son oncle Scar et reprendre la place qui lui revient. Dans Le roi lion, la mièvrerie a disparu. L'inventivité a pris le pouvoir. C'est un film qui va vite, les scènes se succèdent dans une féerie de couleurs et de musiques originales. Le récit

parvient à rassembler de façon efficace toutes les expériences essentielles qui scandent une vie humaine. Les personnages ont de l'épaisseur. Le coup de jeune des studios Disney est bien là.

■ Samedi 21 oct. 95 à 15h
Dimanche 22 oct. 95 à 15h
Lundi 23 oct. 95 à 15h
Mardi 24 oct. 95 à 15h

Lisbonne Story

de Wim Wenders
Allemagne - 1995 - 1h40 - VOSTF
Avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Teresa Salgueiro, Manuel de Oliveira, Ricardo Colares, Joël Ferreira
Philip Winter (Rüdiger Vogler) est ingénieur du son et bruiteur. Il reçoit un appel au secours de Friedrich, metteur en scène, qui tourne un film à Lisbonne. Le pied (dans le plâtre) collé au plancher, il parcourt l'Europe du Nord au Sud et arrive à Lisbonne, mais un peu tard car son ami a disparu. Dans la grande maison qu'il habitait, Friedrich n'a laissé qu'un film inachevé, images muettes tournées dans les rues de la ville avec une vieille caméra. Patiemment, Philip Winter décide de mettre du son sur ces images. Sous le charme de la ville, le voilà qui déambule à son tour dans les rues. Il y fait de belles rencontres... Lisbonne Story c'est le film des retrouvailles: avec Rüdiger Vogler, compagnon de Wim Wenders depuis ses débuts, avec

le road-movie, avec l'Europe et le monde du cinéma (coup de chapeau à Fellini, rencontre avec Manuel de Oliveira). On retrouve la grâce et la légèreté des premiers films de Wim Wenders. La splendide musique de Madredeus ajoute au charme qui nous saisit.

■ Samedi 21 oct. 95 à 18h
Dimanche 22 oct. 95 à 20h30
Mardi 24 oct. 95 à 20h30

Les 101 dalmatiens

Des studios Disney
U.S.A. - 1961 - 1h19
Lorsque le film sort en 1961, c'est une révolution dans les studios Disney. Finis les contes de fées et les fables. On est dans un polar. On rencontre une centaine d'adorables petits chiens kidnappés par une méchante anglaise qui a des envies de manteau en peau de toutou. Les décors sont sobres, les personnages plutôt pastels. La seule à bénéficier de couleurs criardes, c'est Cruella, la voleuse de petits chiens, chez elle tout est flamboyant de méchanceté. Trente-quatre ans après sa sortie, le film est un peu suranné, mais le charme et la magie opèrent toujours.

■ Mercredi 25 oct. 95 à 15h
Jeudi 26 octobre 1955 à 15h
Vendredi 27 oct. 95 à 15h
Samedi 28 oct. 95 à 15h
Dimanche 29 oct. 95 à 15h
Lundi 30 oct. 95 à 15h
Mardi 31 oct. 95 à 15h



Ça tourne à Manhattan

de Tom Dikillo
Grand prix et prix du public au festival de Deauville
U.S.A. - 1995 - 1h30 - V.O.S.T.F.
Avec Steve Buscemi, Catherine Keener, Dermot Mulroney, Danielle von Zerneck, James Le Gros
Ça tourne à Manhattan retrace la journée de tournage d'un film, mis en scène par Nick Reve, où rien ne va se dérouler comme prévu. Le film est produit sans guère de moyens, avec des acteurs qui pensent souvent à autre chose et une équipe bien intentionnée, mais pas très efficace. Le chef opérateur tombe malade, l'acteur principal drague toutes les filles qui sont sur le plateau et l'accessoiriste-apprenti scénariste rêve à son premier film. Le scénario est soigneusement conçu et permet toutes les folies. Le film s'applique à montrer tout ce que

les cinéastes, les techniciens et les acteurs doivent d'ordinaire cacher à tout prix. Il déroule malicieusement une imperturbable logique, sans jamais en dévier et nous livre un véritable objet de plaisir cinématographique.

■ Mercredi 25 oct. 95 à 20h30
Jeudi 26 oct. 95 à 17h30
Vendredi 27 oct. 95 à 20h30
Samedi 28 oct. 95 à 21h
Dimanche 29 oct. 95 à 17h30
Lundi 30 oct. 95 à 20h30
Mardi 31 oct. 95 à 20h30



La haine

de Mathieu Kassovitz
France - 1995 - 1h35
Prix de la mise en scène à Cannes, 1995
Avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Saïd Taghmaoui, Karim Belkhadra
Une bavure de plus pour une émeute de plus. Abdel, seize ans, est entre la vie et la mort, blessé par un inspecteur de police

pendant un interrogatoire. Réaction immédiate et normale: les jeunes de la cité des Muguetts, ses copains, font la guerre à la police toute la nuit. Dans la bagarre, un flic a perdu son flingue; mais il n'est pas perdu pour tout le monde...

Son acquéreur Vinz, a bien l'intention de s'en servir si Abdel ne s'en sort pas vivant... Vinz, le juif qui joue les durs, Saïd le beur rigolo et débrouillard et Hubert le noir pacifiste sont trois amis inséparables qui vont vivre sous nos yeux vingt-quatre heures de leur vie de banlieue, apparemment anodines, tout au moins au début, mais qui seront décisives. Sans fioriture ni romance, Mathieu Kassovitz nous assène quelques vérités filmées en noir et blanc pour mieux nous sensibiliser. Pourtant, si Mathieu Kassovitz prend ouvertement le parti des jeunes contre les flics, il ne tombe pas dans l'excès, en ne montrant que les policiers ripoux ou que les jeunes bien sous tous rapports. Film noir, fort, dérangeant, tant par ses images crues que par la vérité de ses interprètes.

■ Mercredi 25 oct. 95 à 17h30
Jeudi 26 oct. 95 à 20h30
Vendredi 27 oct. 95 à 17h30
Samedi 28 oct. 95 à 18h
Dimanche 29 oct. 95 à 20h30
Lundi 30 oct. 95 à 17h30
Mardi 31 oct. 95 à 17h30